la Tartine

Journal d'élèves de l'Ens de Lyon — n°76 — mardi 16 janvier

Edito

Ah, les Inters, les Inters... La morale de cette année, c'est que le nombre de couacs importe peu. La Fanfare était imporvisée, a multiplié les fausses notes à toutes heures du jour et de la Nuit, et pourtant, elle a permis de gagner le prix de l'ambiance. Les Ulmiens étaient à l'arrache, complétement dépassés, limite foutage de gueule, et pourtant, on s'est éclaté. La soirée, alternant un groupe sympathique aux costumes trop moulants pour la santé de leur spermatozoides (il est possible qu'ils ne veulent jamais jouer à l'ENS, suite à la façon dont ce diagnostique a été fait), essayant peut-être d'ailleurs d'imiter le caractère cacophonique de notre bien aimée fanfare, et un non moins sympathique DJ payé au lance-pierre. Rapide le lance-pierre, d'ailleurs, parce que balancer un euro toutes les 1.2 secondes, faut le faire. Mais bon, l'ingéniosité l'emportant toujours sur l'intelligence, je pense qu'il faut féliciter ceux de nos camarades qui se sont démenés pour améliorer le résultat final, et réduire la fracture sociale (Spéciale dédicace à J-Dom, mon ami-pour-la vie, capable de soutenir sans rire que 3 euros la pinte, c'est donné pour se bourrer la gueule pour "ceux qui ont réussi le concours", et que les autres, n'ont qu'à boire d'une façon raisonable en accord avec leur statut). Merci, donc, aux Poms-Poms, qui, grace au 3° commendement, ont détournés l'attention des serveurs, le temps pour les autres de soulager de leurs tickets les benets du bar. Merci aux Cachannais qui l'avaient déja fait deux fois. Merci à la croix rouge, pour les couvertures de survie piégées. Merci à tous les Lyonnais, pour leur bonne humeur. Merci, enfin, à tous, parce que merde, on s'est bien éclatés.

Au programme ce soir

(et en images)

Lundi 15 janvier

C'était avant-hier. Très bon zapping des Guignols

Mardi 16 janvier

La Tartine est finie, mais se fait manger par les hot-dogs. Celui banane chocolat est un régal.
Mercredi 17 Janvier
C'est aujourd'hui

Jeudi 18 janvier - Matin

De 7h45 à 10h15, la rédac vous invite à un ti-dej Tartine, pour que vous puissiez vous investir dans cette grande aventure. Tous les talents sont les bienvenus, parce que merde, si JM ou TB s'y collent, c'est que c'est faisable.

Jeudi 18 janvier - Soirée

Soirée Dèche en Lettres, par les Sombres (Z)Héros :
Il s'agit avant tout, pour nous, de vous offrir une « fête » (in)digne de ce nom avec les quelques deniers qui restent dans nos poches (percées) et, pour vous, de répondre à l'invitation de Trésor et Bijou, notre (ex-)Trésorier et notre (ex-)Trésorier adjoint, tombés en dépression depuis le vol de notre caisse bleue, effectué le soir du Gala du Noël, et le vol de notre nouvelle caisse verte mystérieusement disparue des affiches qui vous convient à cette soirée de pauvres (ce sont les auditeurs qui vont être contents...). Comme chacun se l'imagine, il n'y aura donc pas de musique (sauf, peut-être, un guitariste en fin de vie, habitué des rames de métro TCL et un groupe de péruviens sans-papiers non-rémunéré), pas de boissons (mais des gourdes posées sur le bar ou des bouteilles d'eau minérale remplies d'eau du robinet dégueulasse), pas de de lumière (nous conseillons à chacun d'apporter un briquet, l'achat de bougies ayant été jugé trop onéreux par la direction), pas de chips, pas de bonbons (là encore, rapportez les vôtres) et même pas de normaliennes ou de normaliens au physique délicieux (arrivage massif de pauvres de Gerland aux alentours de minuit). Et, si ça se trouve, même pas de K-Fêt.

Les inter c'est fini, mais le sport à l'ens ce n'est pas pour autant fini! Prochaine date à retenir, le samedi 10 février. Avec le BDE, on organise une grande journée sportive et festive.
Pour 5 euros seulement, vous aurez le droit à un petit-dèj, un pique-nique, un apéro dînatoire, une soirée en mérieux, et bien sûr tous les sports et activités proposées: foot, rugby, ping-pong, judo, tennis, basket, hand, volley, futsal, kin-ball, fanfare, jonglage, tournoi de cartes... Alors venez vous inscrire à l'AS avant le 03 février!

La Tartine, 300 exemplaires, c'est encore les partiels. Envoyez vos articles avant le vendredi à `tartine@ens-lyon.fr`.
Jeudi 18 Janvier, de 7H à 10H, petit déjeuner de la Tartine, organisé au Foyer.

L'orchestre recrute

Chers musiciens, si vous ne faites pas encore partie de l'orchestre des grandes écoles de Lyon, c'est le moment de nous rejoindre. Nous commençons pour le second semestre un nouveau programme : venez jouer avec nous les premiers mouvements de la symphonie inachevée de Shubert et de la symphonie no3 de Mendelsson. Violonistes, altistes, violoncellistes, contrebassistes, flutistes, clarinettistes, hauboistes, percussionnistes, trompettistes, cornistes, cornettistes... et tous les autres, venez découvrir notre orchestre, et participez au WEO (WE d'orchestre) avec nous !
Les répétitions ont lieu tous les lundi en salle des thèses de 20h30 à 22h. Pour tous renseignements, écrivez-nous (chantal.keller@ens-lyon.fr), ou venez lundi soir en salle des thèses.

C'est l'heure du bilan

Amoureusement Lyonnaise, l'AS

Pour le première fois que des inter-ens ne se déroulait pas un 11 novembre, Pour la première fois que nous avions une mascotte et que nous l'avons perdu, Pour la première fois que des italiens participait à des inter, Pour la première fois que nous écoutions radio pom-pom, Pour la première fois que nous prenons une claque à la chorée par Ulm (malgré une très bonne performance de nos danseurs et danseuses), Les lyonnais se sont vraiment très bien comportés !

La meilleure récompense possible pour nous : LE PRIX DE L'AMBIANCE ! Donc, bravo à nos pom-pom, bravo à tous nos supporters pour leurs encouragements, et bravo à tous pour avoir chantés à tue-tête.

Au niveau des sports…

[A plus ou moins 5%] Cachan arrive en tête avec 1380 points, Lyon deuxième avec 1220 points, Ulm troisième avec 1000 points, Ker-lann quatrième et Pise cinquième. Ces derniers remportent par ailleurs le prix du fair-play.
Plus en détails, voici un petit topo de chaque sport :
Samedi matin, les lyonnais défoncent les cachanais 2 essais à 1 pour remporter le tournoi de Rugby. Les filles ont en revanche perdu, mais continuez à vous entraîner ! En athlé, notre nombre trop faible de participants nous a privé de tout espoir. En volley, les filles cartonnent en remportant le tournoi et en se plaçant troisième avec l'équipe 2 ! Les garçons sont déçus par une performance inachevée et finissent troisième. En début d'aprem, les filles, juste après avoir gagné le volley, arrive au foot et remporte une nouvelle victoire. Par contre les garçons échouent dans le dernier match, malgré une séance de tir au but mémorable en demi-finale. Dans le même temps, les filles du basket empochent les points sans avoir d'adversaire, et jouent alors avec les garçons, qui eux terminent quatrième. En début de soirée, les lyonnais emmenés par nombre de rugbyman terminent troisième à l'ultimate. Enfin la DDR suscite l'admiration des lyonnais devant de grandes performances d'ulmiens très entraînés. Sans oublier bien sûr la soirée, où les lyonnais ne sont pas en reste, au vu de leur ingéniosité pour contrer les frais de notre ami Zebra, ou pour laisser des souvenirs un peu partout dans Ulm…

Ce qui nous amène au dimanche matin.

A peine réveillé, les Cachanais font cartons plein au judo, malgré de bonnes perf' des quelques participants lyonnais. Tandis qu'au tennis de table nous remplissons le podium derrière…un cachanais. Dans une très bonne ambiance, les lyonnais se vengent immédiatement en remportant le hand-ball. Mais les Cachanais, décidément redoutables, nous transperce le cœur en empochant 160 points de plus que nous à l'escrime. Le week-end s'achève par 3 belles chorées, dont celle d'Ulm, exceptionnelle.
Spécial dédicace aux chauffeurs qui ne liront jamais cet article.

Les Inters

L'article doit passer tout de suite dans la tartine alors pas le temps de réfléchir, mais les impressions à chaud sont souvent les meilleures ! Alors un peu en vrac, les inters c'est avant tout des barres de rire énormes, des moments vécus à fond dans le feu de l'action, dès le départ en car (allez chauffeur ! allez chauffeur aallleeeeeeeeeez !), plein de gens qui ne lâchent rien mais vraiment rien. C'est l'arrivée à Ulm avec la découverte de l'organisation totalement à l'arrache avec les vestiaires ouverts dix minutes chaque heure. C'est arriver dans des salles de cours dégueulasses mais d'aller quand même squatter des tapis pour pouvoir dormir un peu tranquiles... ou pas (merci les cachanais !). Les inters c'est aussi des matchs de foot ou les cachanais crient plus fort que les pompoms qui leur balancent les pompons dans la gueule en rigolant parce que merde et des liens qui sont créés comme ça. Grosses retrouvailles à l'ultimate où on se fait atomiser par cachan mais où on fini tous dans les bras les uns des autres. Mais les inters c'est aussi la soirée dans le gymnase, les consos trop chères, la découverte de la photocopieuse et de son code pour avoir des tickets gratuits, découvrir que les cachanais sont chaud, que les ker-lann sont des hommes des vrais, que les ulmiens sont... plus réservés ! C'est la vodka qui circule avec la manzana et le couloir des toilettes où on raconte tout et rien au milieu des sauveurs de la croix rouge. C'est discuter dans les chambres où il y en a qui dorment à 5 heures du mat. C'est aussi (mais c'était la veille), les pompoms qui ne lâchent rien avec un TAS de folie, un tas record (record de bleus à la sortie aussi); ne mâchons pas les mots, un tas de ouf (ça c'est fait). C'est allez cachan allez cachan aaaaaaallez !!!!!! mais on s'en fout parce que, C'est Lyon qui va gagner, c'est Lyon qu'aura l'trophé! La coalition contre ulm. C'est aussi des chorés super (d'ailleurs nous elle était mieux que cachan, honte au jury), mais on doit quand même s'incliner devant Ulm. Et un bus de folie au retour avec

LE chauffeur, le seul qui va sponsoriser le club routier, qui se souvenait du bus kazou, des délires de geek dans le bus, des ragots de pompoms survoltées à la bière de Centrale (merci chauffeur, merci chauffeur, meeeeeeeeeeeeeerci!).
Et surtout, surtout, ouais, c'est ça, des supers moments qu'on va pouvoir revoir grâce à Droopy et sa fidèle caméra, parce que des inters comme ça, c'est la fête, c'est plug and play (private joke inside), c'est vraiment de ces instants à part et qui restent pour longtemps. Alors vive les inters et merci à tous ! Et vive quand même aussi le trophée de la bonne ambiance parce merde on y était !
Pompom cachanaise ayant perdu son jogging et l'épreuve de pompom fight recherche corde pour pendaison imminente.

Annonces

Radio pompom vous informe:

"La ceinture, devant-derrière, j'adhère" et n'oubliez pas, "prenez le temps de rester en vie"

Objets trouvés/perdus:

Une veste noire et blanche, un polo rouge cache-cache et un t-shirt noir attendent leurs prpriétaires à l'AS. Un pompom rouge et une tête de Lion ont été égarés, si vous les voyez passer merci de contacter l'AS.

Résumé express des inter:

"Cachan, bande de glands" et "Ulm on t'enculme".Kerlann et Pise n'étant pas en mesure de lutter nous les avons épargné... En résumé: Lyon, action; Paris, au lit!!!

Radio POMPOM:

Après le succès fou de radio pompom, la radio de la bière, et de la pompom, les pompom vous annoncent le lancement de télé pompom, avec en exclusivité tous les soirs à 20h50 l'enquête corse 4, doublée par Romain et les pompoms.

Remerciements:

Enfin merci à tous pour ces inter,merci à Romain pour l'organisation, merci aux sportifs, merci à la fanfare, aux pompoms et aux supporters en délire pour l'ambiance, merci à Ulm de nous avoir si bien hébergés, et dédicace à tous les Lyonnais qui ont vomis partout dans Ulm, en particulier au pompom boy qui s'est si bien occupé de la fontaine d'Ulm et des plantes du couloir...Parce qui qui ne fout pas la merde n'est pas Lyonnais!!!

par gabuzomeu

Jeux

Perdu huit jetons et un pari lors des récentes InterENS sportives. Réclame immédiatement la somme de huit fois vingt (160) euros à geisha ([9k]) et FrIt ([8k]). Arrangement amiable accepté.

Fanfare

par Nico

Jeudi soir, c'est l'effervescence : "Est-ce qu'on prend les instruments de la Fanfare ?" J'avoue que je n'étais pas très enthousiaste, d'abord parce que Clément, l'un des derniers fanfarons, ne venait pas, ensuite parce j'étais complètement flagada et que je n'avais pas les idées claires (et pourtant !). "Mais si, Nico, on prend les instruments, tu vas voir, on va bien se marrer..." me dit l'Anne-Sandrine, et c'est ce qu'elle pensait. "Admettons !" lançais-je malgré moi, et tout de suite, tout s'accéléra : "On va demander à Julien les clefs de Zic'bis, tu vas voir ça va être trop bien !".
Après, plus vraiment de souvenirs... Je regrettai juste de ne pas avoir plus travaillé les morceaux de la fanfare : j'avais eu mille occasions d'imprimer les partoches, et ne l'ai jamais fait. Il faut quand même avouer que la fanfare de l'école lutte férocement pour sa survie cette année. C'est donc après une nuit agitée, tourmentée même, qu'au petit matin, on se retrouve devant Zic'bis pour piller les plus beaux cuivres : une grosse caisse, une caisse-claire, une flûte traversière, un trombone et deux euphoniums à trois pistons. Est-ce qu'on prend la trompette ? Bah, autant la prendre, on ne sait jamais, des fois qu'une personne nous rejoindrait sur place...
A l'heure convenue, on se dirige rue du Vercors pour le départ en bus. Là-bas se trouve déjà Jérôme qui poireaute depuis une demi-heure . On charge les instruments dans les soutes du bus. Le chauffeur a un très beau chapeau, à croire qu'il est breton ; il s'occupe amoureusement des euphoniums et nous voilà rassuré.
On monte dans le bus des Pompom. Forcément on en sortira travesti. La couleur de Lyon sera le rouge cette année. Le bus démarre et les Pompom animent le bus du tonnerre. Je suis encore plus flagada que la veille et un peu inquiet aussi : quelle idée vraiment d'avoir mis ces InterENS début janvier, en plein milieu des partiels de tout le monde ! Il manque des noms à l'appel, des noms de gens qu'on aurait bien aimés voir.
Le bus s'arrête, c'est la pause. On enfile les couleurs rouges de Lyon et on prend des forces. On repart. Les Pompom en ont profité pour changer de bus. Dans le nôtre, il y a un film qui passe, l'occasion rêvée de faire un gros dodo. Au réveil, la Tour Eiffel chante sur la gauche, et la Tour Montparnasse sur la droite. Une petite blague sur les terroristes belges, c'est tellement drôle, je ne peux pas résister, et le bus s'engage dans la rue d'Ulm. A droite, l'école qui compta parmi ses élèves Paul Nizan, et au fond, le Panthéon, près duquel le bus nous dépose.
On sort les instruments de la soute, sans trop savoir si on va vraiment s'en servir. Mais déjà le trombone que je porte est l'objet de nombreuses convoitises, et on entend des débuts d'air ça et là. On arrive dans l'école. On est accueilli par des ouvriers en bleu de travail qui gueulent : "Saluuut Lyon !". "Saluuut Cachan", hurle-t-on dans nos rangs, pour montrer à ces Cachanais sans vergogne que, s'ils souhaitent nous voler le trophée de l'ambiance, il va falloir qu'ils se lèvent tôt. Tout de suite après, c'est le passage obligé où l'on vous met un petit bracelet passe-partout qui permettra d'entrer dans les stades et à la soirée. Cette année, il est vert pomme. A croquer. On nous distribue les casses-croûtes (Aïe ! L'année dernière on avait eu droit à un "vrai" repas dans le RU de Cachan, alors je recommence à stresser) et le T-shirt officiel de ces InterENS. Les fanfarons mangent dans la cour intérieure de l'école, mais les compétitions de cirque et de coinche

ont déjà commencé. Il faut faire vite ! On se rend en salle de coinche et on entame "le grand cerf", le seul morceau que savent vraiment jouer trois d'entre nous ! Ca fait du bruit, c'est faux et ça fait presque plaisir aux coincheurs, qui ont réellement l'air triste de nous voir partir.

Ensuite, on se rend au Gymnase d'Ulm. Là-bas, il y a les chorées des Pompom. Bien entendu, on entre en Fanfare. Ca résonne dans le gymnase c'est agréable. Et puis, très vite, on est rejoint par des gens étranges qui, mais oui, ont des trombones, un hénaurme tuba et des clarinettes. D'autres fanfarons ! Ceux-là viennent d'Ulm, et ils sont forts, très forts. "On peut jouer avec vous ?" demandent-ils avec une timidité déconcertante. "Avec plaisir" fanfarons-nous tous en coeur. Et là, nos nouveaux amis sortent des partitions en do et en si et nous demandent de les accompagner. "Vous avez un excellent batteur !" me dit l'un d'eux, désignant sans le savoir Bertrand, qui frappait frénétiquement sur la grosse caisse avec une bouteille en plastique vide. Que c'est agréable ! Alors qu'en bas, le cirque, les Pompom de toutes les écoles font un boucan infernal dans le gymnase, nous les fanfarons, en haut, dans les simili gradins, on souffle dans les cuivres à n'en plus pouvoir. Forcément, je joue faux, mais mon voisin d'Ulm reconnaît quand même un sol. Et puis, c'est déjà tard, il est l'heure de se quitter. Les fanfarons d'Ulm nous veulent à leur côté pour le Volley de demain matin, mais nous on préfère forcément soutenir nos équipes de Rugby, alors on se promet de se retrouver le lendemain après-midi pour un 400 mètres fanfare.

Cette nuit, on va dormir à la dure sur le sol. Le lendemain, il fait beau à n'y pas croire. C'est le jour du rugby et de l'athlétisme. Je prends juste le trombone et la grosse caisse. On se rend à la cité universitaire pour découvrir le lieu des festivités : un terrain de boue. Parfait pour nos équipes qui ont suivi l'entraînement intensif de coach Carter. Le petit déjeuner arrive. L'athlétisme et le rugby féminin commencent. Chatouillons la grosse caisse, me dit Grand Laurent, et, sur ces bonnes paroles, il s'empare du trombone et joue tout le répertoire de la fanfare lors de ses heures de gloire.

Après le rugby et l'athlétisme, les fanfarons épuisés mais vainqueurs se rendent compte qu'ils ne survivront pas aujourd'hui sans la caisse-claire et les euphoniums. Anne-Sandrine, Claire et Tom retournent donc aux vestiaires d'Ulm chercher les instruments. Dès leur retour, la petite troupe se dirige vers le restaurant universitaire, et entame « le grand cerf », puis « les tuyaux ». Les voix commencent à dérailler un peu, mais le son est plus juste. Tous les clients du RU ce midi-là semblaient ravis. On déjeune parmi eux.

L'après-midi, c'est le foot. On retrouve les fanfarons d'Ulm. Ils sont très nombreux, bien plus que nous, et l'espoir m'envahit : l'année dernière, la fanfare d'Ulm était misérable, alors si, en un an, elle a pu reprendre autant du poil de la bête, pourquoi pas la nôtre ? C'est donc avec entrain qu'on supporte notre équipe de foot préférée en jouant plusieurs fois notre répertoire. Une fois les matchs terminés, les fanfarons de tous poils se lancent dans une course sans merci : le 400 mètres fanfare. Le principe est simple : courir le plus vite possible en jouant. Ulm prend rapidement la tête malgré leur nombre sur des airs de Kusturica. Nous les talonnons avec « le grand cerf » et finissons juste derrière eux. Ils sont vraiment très très forts !

On enchaîne avec la phase éliminatoire du tournoi de foot. Nos amis d'Ulm sont partis, mais les Pompoms les remplacent élégamment. La fanfare joue à n'en plus pouvoir, et couvre les beuglements disgracieux des supporters Cachanais. Puis c'est l'heure de dîner. La troupe est fatiguée, mais un bout de la fanfare demeure pour encourager l'équipe d'ultimate de Lyon, ou peut-être pour décourager leurs adversaires ? Peu importe ; le trombone résonne clair sur le stade couvert de nuit. En tendant l'oreille, on reconnaissait « le grand cerf », bien sûr, mais aussi des airs avant-gardistes (il fallait être initié).

Retour sur Ulm. Ce soir, c'est la grande soirée du week-end avec du bruit. Une partie de la fanfare se perd rue Mouffetard et réfléchit au sens de la vie. L'autre chope à tout va à la soirée. Dodo.

Enfin, on est dimanche. C'est déjà le dernier jour. On se bouge jusqu'à Jussieu en musique. Les gens sourient en nous voyant. J'ai troqué mon trombone contre une trompette. C'est plus aigu mais l'embouchure est plus petite. N'empêche, les notes en sortent toujours aussi mélodieusement. On arrive juste à temps pour soutenir les pongistes, puis les handballeurs. On déjeune, puis c'est déjà l'épreuve fatidique de la chorée. C'est Lyon qui commence. Nos cow-boys and girls, accompagnés d'un Pierre-Adelin déchaîné font fureur. La foule en délire envahit la scène. Les organisateurs ne savent plus où se mettre. Mais l'épreuve reprend son cours. C'est maintenant Cachan qui s'y colle. Tout le monde à Lyon pense que les dés sont jetés : la chorée de Cachan est d'une nullité navrante, puis il ne restera que celle d'Ulm (dont on sait déjà ce qu'elle va valoir) et celle de Ker Lann (qui sera aussi sans surprise, comme l'année dernière, ils n'auront rien prévu et vont donc improviser sur Witch Doctor : Alright! Ooh, eeh, ooh, ah, ah, ting, tang, walla, walla, bing, bang). Pise n'ayant apparemment pas de chorée. Bref, tout semblait gagné, quand commence la chorée d'Ulm. Egale à elle-même au début avec des danseurs classiques, on savoure déjà la victoire. Quand tout à coup, le rythme s'envole, ça bouge sur scène. Ulm nous avait concocté une chorée de folie, longue, drôle et pleine de couleurs. Inoubliable, à notre grand regret. Après Ulm, Ker Lann et le Witch Doctor. Puis c'est l'heure des résultats. Lyon finit deuxième des sports, et premier pour l'ambiance. La fanfare d'Ulm nous invite alors à jouer « le grand cerf », pour la première fois de la journée. On s'exécute avec joie, et c'est déjà l'heure des adieux. On quitte nos amis fanfarons, les larmes aux yeux, en se promettant qu'on se reverrait à l'occasion des InterKul à Ker Lann.

Le bus redémarre. Tout le monde est mort de fatigue. A l'avant du bus, on se demande si on peut traverser les miroirs. Le chauffeur nous passe deux films pour le retour, et ce n'est pas du luxe. On a sué, on a gueulé, maintenant on a des courbatures et la voix cassée. On a passé un très bon week-end, et on en redemande. Merci à Ulm, ces InterENS étaient géniales.